

Voir les menaces au-delà de l'immédiat

Une nécessité stratégique

Dorothee Vandamme & Tanguy Struye de Swielande

UMons et UCLouvain

Nous vivons actuellement un moment de crise pandémique qui amène à une réflexion dans de nombreuses enceintes décisionnelles. Malheureusement, il est indéniable que cette réflexion est empreinte d'une cécité politique et stratégique dont les conséquences pourraient être ressenties de plein fouet par notre pays. Les menaces auxquelles nous faisons et feront face, et qui nous concernent de manière directe, sont plurielles, hétérogènes et interconnectées. Un vide stratégique, compris comme l'incapacité d'anticiper les mouvements, phénomènes, tendances pourtant inévitables, de la part des décideurs politiques, risquerait de nous entraîner dans des politiques réactives et protectionnistes, avec pour conséquence un affaiblissement généralisé de notre Etat et une situation socio-économique de plus en plus instable.

Certaines menaces, pourtant confirmées et imminentes, semblent sous-estimées, voire ignorées, par les dirigeants politiques. Notre continent européen est tout particulièrement concerné par cette tendance à la cécité stratégique : la tour d'ivoire de l'intégration européenne que nous avons érigée nous apparaît protectrice, et entraîne les dirigeants européens à voir les menaces dans le reste du monde comme des événements ne touchant pas nos pays. Pourtant, appliquée aux relations internationales, la théorie du chaos, communément illustrée par l'effet papillon, nous apprend bien qu'un changement infime dans une partie du monde aura des effets importants, et parfois inattendus, ailleurs dans le monde. C'est en particulier le cas dans un système international hautement interconnecté et dynamique.

Au-delà de la pandémie

QUAND LA MALADIE NOUS REND AVEUGLE



© Dorothee Vandamme, Tanguy Struye de Swielande

Cet aveuglement stratégique entraîne des politiques gérant les crises d'hier, oubliant ainsi d'anticiper celles de demain. Aujourd'hui confrontés à une pandémie, nous nous focalisons sur les questions médicales au détriment des effets collatéraux de nos politiques et des autres menaces qui n'ont pourtant pas disparu. La Covid-19 n'a pas entraîné une diminution du changement climatique (malgré un bref répit de la pollution pour notre planète); la Syrie reste à feu et à sang; la prolifération des armes de destruction massive continue de plus belle. Par ailleurs, cette crise pandémique, et les décisions politiques visant à la gérer, pourraient bien entraîner en chaîne des conséquences pour le moins dommageables : montée des extrémismes et des populismes, déstabilisation d'Etats, risques économiques et financiers, insécurité alimentaire, problèmes cyber en tout genre (de la guerre de l'information menée par la Chine et la Russie aux cyber-attaques en hausse à cause du télétravail).

Cette vision en tunnel pourrait mener à une orientation politique douteuse, et qui semble pourtant se dessiner : se concentrer sur les questions de la crise d'hier, et prendre donc des décisions, notamment budgétaires, en fonction de cela, au détriment de la crise de demain. Il est certain que la crise pandémique a mis le doigt sur un manque d'investissement important dans le domaine de la recherche. Il serait pourtant tout autant, voire plus, nuisible de concentrer les ressources futures sur cette dimension au détriment de la politique de défense, des affaires étrangères, ou de la coopération au développement. Les menaces qui nous font face nécessitent une réponse forte et assurée, en particulier en garantissant l'autonomie stratégique du pays par un renforcement des domaines de la défense et des affaires étrangères.

Dorothee Vandamme, chargée de cours en Relations internationales - UMon et UCLouvain

Tanguy Struye de Swielande, professeur en Relations internationales - UCLouvain



Louvain-Europe (ISPOLE) de l'Université catholique de Louvain. Elles portent sur la géopolitique, la politique étrangère et l'étude des modes de prévention ou de résolution des crises et des conflits.

L'analyse des éléments déclencheurs des conflits et des instruments de leur gestion - sanctions et incitants économiques comme moyens de politique étrangère; crises et interventions humanitaires; rôle de la mémoire dans un processus de réconciliation, par exemple - est combinée à l'étude empirique de différends internationaux et de processus de paix spécifiques.

© 2020 Centre d'étude des crises et conflits internationaux

Le CECRI ne prend pas de position institutionnelle sur des questions de politiques publiques. Les opinions exprimées dans la présente publication n'engagent que les auteurs cités nommément.

Direction : Tanguy Struye de Swielande

Centre d'étude des crises et conflits internationaux
Université catholique de Louvain
Place Montesquieu 1, bte L2.08.07
1348 Louvain-la-Neuve
Belgique
www.cecrilouvain.be